

SANTÉ

UNE PETITE FUGUE DANS LA SOUFFRANCE

COULOGNE La municipalité avait inscrit dans son programme de campagne l'ouverture de la Halte-répét. C'est chose faite depuis hier avec l'accueil des premiers patients

Quand ?

La Halte-répét est ouverte tous les mardis de 14h à 17h. Les mardis pairs pour les personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer, les mardis impairs pour les personnes en situation de handicap. Elle est ouverte également le deuxième dimanche du mois (Alzheimer) et le quatrième dimanche du mois (Handicap) aux mêmes horaires, sauf qu'il sera possible de les adapter en fonction des sorties envisagées.

Combien ?

5 euros par après-midi. Informations et inscriptions auprès des bureaux du CCAS en mairie ou en appelant le 03.21.36.92.84 (ligne directe). Huit personnes peuvent être accueillies au maximum par séance.

Ce dispositif à vocation sociale est placé sous l'égide du CCAS et propose un accueil par demi-journées dans des locaux entièrement refaits à neuf, dans des teintes particulièrement apaisantes. Cette structure a un nom : La Petite Fugue.

« Nous sommes ici au foyer Mozart. Je sais que la "Petite fugue" est une œuvre de Jean-Sébastien Bach, mais on voulait un clin d'œil musical. Et puis, dans cette structure, on peut en quelque sorte fuir sa souffrance quelques heures », confie Josette Basset.

UN CYCLE DE FORMATION POUR LES BÉNÉVOLES

Pour en arriver là, il a fallu constituer un dossier auprès du Conseil départemental, démarche qui a nécessité deux ans d'études.

Un délai qui paraît long mais qui touche un public particulièrement vulnérable et implique tout un train de dispositions, notamment au niveau de la formation.

Deux salariés de l'UNA des Pays du Calais, association d'aide à domicile, étaient déjà formés dans le cadre de leur travail. Sur la base du volontariat, les bénévoles l'ont été à raison de trois fois trois jours. En tout, une vingtaine de personnes vont participer à cette structure.

Elles seront présentes à tour de rôle pour assurer diverses animations : proposer de participer à des jeux de société, des activités de bien-être, des ateliers culinaires, des ateliers



Un moment de détente aux jeux de société pour les deux premières personnes accueillies.

mémoire...

« Le dispositif mis en place fera également appel à des intervenants extérieurs comme par exemple un psychologue, un sophrologue, un art-thérapeute », note Marie-Pierre Lengagne, directrice du CCAS.

AU PROFIT DES AIDÉS MAIS AUSSI DES AIDANTS

Quelques-unes se sont déjà manifestées, d'autres devraient suivre. Pour ce, le CCAS va bientôt diffuser affiches et dépliants auprès de tous les organismes de santé, médecins, infir-

mières etc. « Des contacts ont par ailleurs été établis avec l'AFAPEI, ajoute Marie-Pierre Lengagne, et ses responsables pensent que nous pouvons être un bon relai entre eux et les familles. »

Il est un fait que la Halte-répét, dans sa conception, offre une belle parenthèse aux personnes aidées, mais également à toutes ces familles partageant leurs souffrances au quotidien et qui sont soulagées pendant un certain laps de temps à la fois moralement et physiquement.

■ HERVÉ DEGUINES



Toute une équipe mobilisée au service d'un public en souffrance.

TÉMOIGNAGE :

« ON VIT AVEC UN ÉTRANGER... »

Adjointe en charge des personnes âgées et du handicap, Josette Basset a été elle-même directement confrontée aux conséquences lourdes de la maladie d'Alzheimer à travers son mari, Gérard, et ce, durant une quinzaine d'années.

« Ce fut une souffrance perpétuelle à la fois pour moi et pour mon mari. À partir d'un moment, on vit avec un étranger. Au départ, il ne s'agit que de petits oublis, répétitifs. Ensuite la maladie évolue, progresse. Gérard ne pouvait plus s'habiller, ne pouvait plus manger, faire sa toilette. On ne comprenait plus ce qu'il disait. Durant les quatre ou cinq dernières années de son existence, il ne reconnaissait plus personne parmi les siens. Un choc ! À ce stade de la maladie, la surveillance doit être permanente, jour et nuit. Je l'ai retrouvé plusieurs fois dans le jardin à deux heures du matin, pour ne citer que cet exemple parmi tant d'autres bien plus douloureux. Il m'a fallu beaucoup de patience et j'ai la chance d'être en bonne santé et de pouvoir compter sur les enfants autour de moi. »

